

La Maison de santé inaugurée

Après son ouverture il y a trois semaines, deuxième temps fort hier : son inauguration officielle, suivie de portes ouvertes très fréquentées.

Marie Guibal

marie.guibal@centrefrance.com

Sous le barnum blanc, une ribambelle d'officiels ont pris la parole, hier matin, pour se réjouir de l'ouverture récente de la Maison de santé pluridisciplinaire (MSP) de la Présentation : maire, président de la métropole, préfet, sénateur, députée, conseillers départementaux. Le discours se veut positif et les politiques croient en ces structures d'exercice en commun. Celle-ci a coûté 1,418 million d'euros, financée par la Ville à 40 % et l'État et la Région.

9.000 appels en 15 jours

Aménagée dans les murs de l'ancienne clinique de la Présentation, rachetée par la Ville, elle accueille quinze praticiens : trois généralistes, trois infirmiers, deux sages-femmes, deux kinésithérapeutes, un podologue, un ostéopathe, deux psycho-



RUBAN. Trois semaines après son ouverture, la MSP a été inaugurée hier par les officiels.

logues et une diététicienne. Leurs plaques figurent toutes à l'entrée du bâtiment.

L'attente était grande. En témoignent à la fois les nombreux visiteurs venus hier après-midi aux portes ouvertes pour voir les lieux et rencontrer les professionnels, ainsi que les 9.000 appels reçus rien que sur les quinze premiers jours d'ouverture...

Les trois cabinets encore libres n'attendent plus que

de jeunes médecins généralistes. Ce qui permettrait de soulager la population mais également les soignants qui sont épuisés. Les praticiens jugent l'outil « magnifique » mais prédisent qu'on court à la catastrophe d'ici 3 ans en raison des départs à la retraite, et réclament des solutions politiques et législatives. ■

➔ **J'y vais.** MSP de la Présentation, 64C, rue des Fossés, à Fleury-les-Aubrais.

■ PAS SUFFISANT

L'association Ensemble pour un nouveau Fleury distribuera ce matin, au marché de Lamballe, un tract pour rappeler que la désertification médicale est un problème d'ordre national, que les Fleurysois n'ont pas à payer et qu'il faut réfléchir à un autre projet médical, dans un quartier, pour répondre aux besoins des patients.